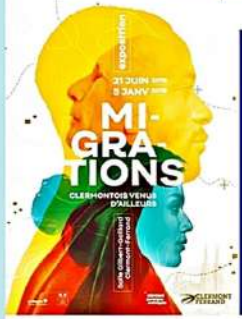
GRAND ANGLE

PROJET MIGRATIONS



CLERMONTOIS venus d'ailleurs

Réfugiés de guerre, travailleurs migrants ou étudiants, paysans-ouvriers, opposants politiques, toutes et tous ont contribué depuis des siècles à l'évolution et au développement économique et culturel de Clermont-Ferrand. Ils sont venus prendre part à son histoire et à la richesse de sa diversité.

PROJET MIGRATIONS

Le projet Migrations porté par la Ville de Clermont-Ferrand va mettre en valeur pendant six mois les migrations successives qui ont jalonné l'histoire de la ville, faisant d'elle une cité cosmopolite et interculturelle. Il débute par une grande exposition Salle Gilbert-Gaillard, du 21 juin 2018 au 5 janvier 2019. Des concerts, des lectures, des expositions photos, de la danse, des films, des colloques... compléteront les propos de l'exposition jusqu'en décembre. L'exposition Migrations sera ainsi le centre de rayonnement d'un projet plus vaste et plus riche sur cette thématique à l'échelle de la ville.

Photo issue de l'exposition Migrations

Une exposition inédite

Contrairement à certaines pensées, Clermont-Ferrand s'est depuis longtemps ouverte sur le monde. « Sa capacité d'attraction s'est affirmée tout au long du 20e siècle et présente aujourd'hui un atout important pour l'avenir de la ville et de son périphérie », selon le sociologue Jacques Barou, auteur d'un rapport sur les migrations à Clermont-Ferrand. L'exposition Migrations présentera ces migrations successives qui ont fait Clermont depuis l'Antiquité, en se concentrant cependant sur la période des deux derniers siècles. Elle mêlera des données scientifiques, historiques, culturelles et sociologiques, mais aussi des éléments sensibles, tels que des témoignages ou encore des objets chers à des immigrés clermontois. Vous pourrez ainsi découvrir au gré de l'exposition de nombreuses œuvres – photos, carnets, objets, peintures, textiles – illustrant ces différentes migrations et vous immerger dans des histoires individuelles. Dix-sept portraits de Clermontois livrent d'ailleurs un récit poignant de leur histoire d'immigrés au fil de l'exposition.

Transmettre notre histoire aux plus jeunes

Aborder les migrations dès l'enfance, en famille ou par le biais de l'école est l'un des buts essentiels du projet. Venez ainsi découvrir l'exposition en famille grâce à un parcours « à hauteur d'enfants », spécialement étudié pour les plus jeunes ! Un dispositif construit en partenariat avec l'Éducation nationale permettra également aux scolaires d'étudier cette thématique. Enfin, quelques manifestations associées à l'exposition proposeront des spectacles pour les enfants.

Plus de 40 manifestations associées

De nombreux temps forts, qui se dérouleront dans toute la ville de juin à décembre, viendront enrichir l'exposition. Venez écouter l'un des plus talentueux chanteur de fado à l'Opéra-Théâtre, des chants occitans et arabes grâce à UMITA, admirez des expositions photos d'artistes internationaux lors de la Biennale de photographie Nicéphore et de jeunes du lycée Lafayette, régalez-vous devant des films à ciel ouvert au cinéma Le Rio ou bien flânez dans le patio de l'Hôtel de Ville devant l'exposition Bande dessinée et immigrations.

D'autres expositions vous permettront de vous immerger dans l'histoire des Arméniens, des Juifs d'Europe de l'Est et d'Afrique du Nord, de découvrir des histoires fortes d'immigrés dans les quartiers de Clermont-Ferrand par des lectures, des poèmes, des rencontres-débats, de la danse ou encore du théâtre. Six mois de découverte, d'échanges et d'émotion autour de l'histoire cosmopolite de Clermont-Ferrand.

Exposition Migrations, du 21 juin 2018 au 5 janvier 2019, Salle Gilbert Gaillard, rue Saint Pierre.

Tout le programme des manifestations sur www.clermont-ferrand.fr

SONDÈS EL HAFIDHI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE, EN CHARGE DU PROJET MIGRATIONS

« C'est un choix politique que de s'emparer de cette question des migrations aujourd'hui. Avant même que l'actualité ne lui donne une résonance particulière, la Municipalité a décidé de s'en saisir avec le sérieux et l'ambition qui conviennent à une histoire qui a façonné notre ville et contribué à son développement. C'est une histoire actuelle, mais aussi très ancienne qui remonte à l'Antiquité. C'est une histoire, celle des Clermontois venus d'ailleurs, qui a toute sa place dans notre récit de territoire. »

GRAND ANGLE

ALI

D'où venez-vous et pourquoi avoir choisi Clermont ?

Je suis arrivé de Tunis à 21 ans, en 1970. À l'époque, tous les jeunes voulaient partir en France. J'ai choisi Clermont-Ferrand car j'avais un frère ici. J'ai gardé à l'esprit un logement décent en arrivant. J'ai obtenu un travail dans l'industrie et j'ai même réussi à évoluer en passant un CAP, après avoir pris des cours du soir de français. Je me suis intégré par la langue et en fréquentant des étudiants en mangeant au Crous... Et puis je connaissais déjà la France par le foot !

Pourquoi être resté à Clermont ?

J'étais venu pour avancer ; il fallait que je réussisse à l'envie de repartir en Tunisie. J'ai réussi à trouver un équilibre entre mon pays natal et la France. Je me suis marié avec une Française ; j'ai 2 filles et 3 petits-enfants. Je suis très impliqué dans la vie associative et syndicale. Je retourne une fois par an en Tunisie en famille et mes filles le font aussi avec plaisir ! C'est important. Ça fait 47 ans que je suis en France et malgré ça, c'est parfois dur d'être immigré. Je suis révolté par les préjugés de certaines personnes. Heureusement, Clermont-Ferrand est une ville tolérante et je m'y sens bien !

Avez-vous un endroit préféré dans la ville ?

Les jardins familiaux aux Vergnes où je cultive mes légumes depuis des années et où je me suis fait beaucoup de copains français et immigrés comme moi. C'est mon environnement ; je suis apaisé ici !

PROJET MIGRATIONS

ROSA

D'où venez-vous ?

Je suis originaire de Meruge au Portugal. Je suis arrivée ici en 1984, à même pas 17 ans. Je venais de me marier. Mon mari avait déjà immigré en France. Nous nous sommes rencontrés alors qu'il était en vacances au Portugal.

Comment s'est passée l'adaptation ?

Je ne savais dire que « bonjour » en français ! J'ai appris la langue sur le tas, surtout en faisant des petits boulots. Au début, je devais retourner au Portugal tous les trois mois pour faire tamponner mon passeport, même enceinte. Les papiers, la préfecture... tout ça n'est pas facile quand on est étranger ! Puis, j'ai été naturalisée.

Qu'avez-vous fait ensuite ?

J'ai créé la boutique Rosa Fleurs, que j'ai vendue à mon divorce. J'ai ensuite ouvert l'allée d'Italie, où je suis installée depuis 15 ans. J'ai eu quatre filles, qui aujourd'hui ont 32, 29, 28 et 20 ans. La plus jeune travaille avec moi. Elles sont très fières de leurs origines portugaises. Je ne retourne au Portugal que de temps en temps, pour voir mon père.

Qu'aimez-vous à Clermont ?

Avoir tous les avantages de la ville, sans la plupart des inconvénients ! L'arbre est juste à côté. L'environnement est magnifique, quelle que soit la saison. J'aime particulièrement le Parc Montjuzet et le Jardin Lecoq.

HISTOIRES DE MIGRATIONS

EVA

Racontez-nous l'histoire de votre famille...

Mes parents sont arrivés à l'âge de 5 et 6 ans en France. Mon grand-père paternel est venu travailler pour Michelin en 1964, seul. Ma grand-mère l'a rejoint au bout d'un an avec mon père et ma tante, pour vivre à La Plaine. Mes grands-parents maternels sont arrivés en 1965 avec enfants et bagages par le train jusqu'à Thiers, pour fuir la misère en Andalousie. Mon grand-père a trouvé un emploi dans l'industrie. Les deux familles venaient du même village andalou et se sont retrouvées à Clermont au bout de quelques années ! Mes parents se sont mariés à 21 ans.

Comment vos parents et grands-parents ont-ils vécu leur migration ?

Arrivés à l'âge de 35 ans avec l'espoir de retourner en Espagne, ils ont eu des difficultés à s'acclimater. Mes parents ont pu s'intégrer plus facilement grâce à l'école mais ils ont tout de même dû faire face aux discriminations. Aujourd'hui, ils sont fiers de cette double culture qui est pour eux une vraie richesse.

Est-ce que vos racines espagnoles sont importantes pour vous ?

À la maison, c'est l'Espagne ! Et c'est une histoire et un vécu que je veux transmettre à mes enfants et mon conjoint. Je suis fière d'avoir des origines espagnoles, que je cultive. Je ne veux surtout pas les renier, ne serait-ce que par respect pour mes grands-parents. Grâce à ma double culture, je me sens cosmopolite et Clermont-Ferrand me permet de l'exprimer !

MAÏKO ET TETSUYA

Pourquoi avoir quitté le Japon ?

Maïko : C'était le rêve de mon mari de venir en France pour perfectionner sa technique de l'accordéon et approfondir son répertoire de bal musette. Il a été diplômé du Centre international d'accordéon à Saint-Sauves-d'Auvergne et fait à présent partie de trois groupes folkloriques.

Comment s'est passée l'adaptation ?

Tetsuya : L'accordéon nous a permis de nous faire des amis qui nous ont fait découvrir la culture française. Bien sûr il y a eu des difficultés, le français est difficile à parler pour les Japonais... Nous n'avons jamais eu de regret, nous savions qu'il faudrait faire des efforts. Aujourd'hui nous sommes de vrais Auvergnats-Japonais !

Quelles sont vos activités ?

Maïko : L'accueil que nous avons reçu nous a donné envie de partager à notre tour. Je suis diplômée en calligraphie, lettres et enseignement du japonais. Tetsuya est aussi créateur et enseignant d'origami. Pour faire connaître notre culture et surtout créer des liens, nous proposons des activités dans les écoles et centres culturels : japonais, origami, calligraphie, haïku...

Qu'aimez-vous à Clermont ?

Tetsuya : C'est une ville vivante, la porte de la culture est grande ouverte à tous. Notre lieu préféré est la place du 1er-Mai. Ce lieu est désormais très particulier pour nous Clermontois-Japonais car l'été dernier, soixante cerisiers japonais Sakura ont été plantés en présence de Monsieur le Maire et du Consul du Japon. Nous avons hâte de les voir en fleur !